

ne crurent pas humilier leur pourpre, en venant chercher lumière et conseil à l'ermitage. Quant au Cardinal, il déclara hautement qu'il devait la vie à son protégé, et pour en consacrer le souvenir par un monument qui traverserait le cours des siècles à venir, il décida que les ruines du palais ne seraient jamais relevées.

Il délivre miraculeusement une possédée.

Le démon, dont la déconvenue avait été naguère un glorieux triomphe pour la vertu de frère Bonaventure, reparut une seconde fois à la porte du couvent : il se cachait sous l'aspect d'une jeune fille qu'il tenait en possession, sans qu'aucun exorcisme ait pu jusqu'alors avoir raison de lui. Volontiers il se fût dispensé d'affronter à nouveau la présence de celui qui l'avait mis si prestement à la porte, mais une troupe d'hommes vigoureux interdisait à sa victime tout espoir d'évasion.

On fit demander au serviteur de Dieu le secours de sa puissante intercession. Apparemment c'était pour son amour des âmes et sa haine de l'enfer une occasion de se manifester ; il n'hésita pas à en tirer profit. Mais son humilité, déjà fort émue de voir affluer la foule des pèlerins qui assiégeaient tous les jours Saint-Sébastien, s'effraya plus encore devant la perspective d'un nouveau miracle. Aussi, toute instance fut inutile : il refusa de paraître. Il accepta cependant de se faire remplacer par l'un des religieux, le Père Remy de Paris. Ce prêtre, pensait-il, aurait même plus d'autorité que lui dans la circonstance, en vertu de son caractère sacré, et de la sorte il n'aurait pas à craindre quelque nouvel assaut de la renommée.

Le Père Remy vint donc trouver la malheureuse ; mais à peine le malin esprit l'eut-il aperçu, qu'il se mit à lui adresser les sarcasmes les plus déconcertants : « Oh ! tu peux t'amener, toi, avec tes exorcismes, je ne te crains pas ; ce n'est pas à toi que Dieu permettra de me chasser ; viens donc ! ». Et de fait, les prières de la sainte Eglise n'eurent point d'efficacité sur les lèvres du Père. Son unique succès fut d'exciter le rire satanique et les railleries de l'ennemi ; voyant qu'il dépenserait vainement à cette tâche ingrate toute sa bonne volonté, il recourut au frère Bonaventure et lui raconta son échec.

Le bienheureux dut reconnaître qu'il ne pouvait couvrir plus longtemps son humilité, au détriment de la charité ; c'était pour lui désormais un devoir impérieux de secourir en personne la pauvre pos-